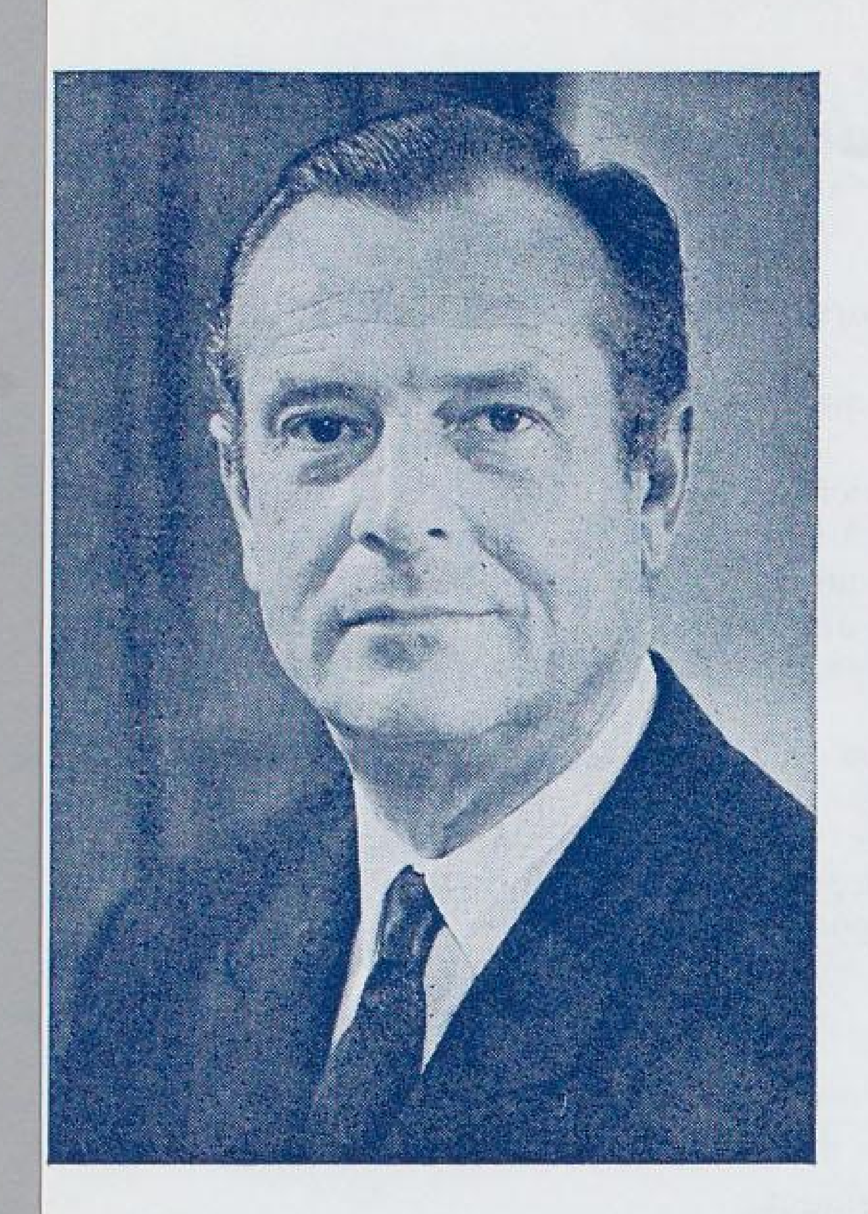


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Elections Législatives du 4 Mars 1973

1re circonscription de la Seine-Maritime

JEAN LECANUET

MAIRE DE ROUEN - CONSEILLER GÉNÉRAL



SUPPLÉANT

Docteur DAMAMME

CONSEILLER GÉNÉRAL
MAIRE DE DARNETAL

Electrices, Electeurs,

Vous allez voter le 4 Mars. Le député sortant porte la responsabilité de quinze années de présence inefficace à l'Assemblée Nationale et de la médiocre gestion de l'U.D.R. Son remplacement s'impose.

Pour moi, il ne s'agit pas d'un siège. **Il s'agit d'un mandat pour agir.**

AGIR POUR NOTRE AGGLOMÉRATION ROUENNAISE ET SON ROLE DE CAPITALE REGIONALE.

Notre agglomération progresse. Elle est considérée en France comme un exemple de développement. Je consacre à cette tâche toute mon énergie. Mais la politique du gouvernement en place entrave son essor au profit de la région parisienne, qui déséquilibre l'aménagement de la France. Il faut renverser cette tendance.

Nos atouts en Normandie sont incomparables : dynamisme des entreprises ; valeur des cadres ; capacité des travailleurs ; potentiel technique, scientifique, portuaire, industriel et commercial ; rayonnement universitaire ; valeur humaine des villes et des campagnes. Ce sont les clés de notre avenir.

Aujourd'hui, pour vous, avec vous, je peux, si vous le décidez, aidé par mon suppléant le Docteur DAMAMME, Conseiller Général - Maire de Darnétal, porter plus haut et plus loin notre agglomération vers un mieux-vivre de chacun.

AGIR POUR LA FRANCE

en lui donnant **le progrès économique, la justice sociale, l'indépendance et la paix dans l'Europe unie.**

AGIR AUSSI POUR RÉTABLIR LA PRIMAUTÉ DE LA MORALE SUR LA POLITIQUE
trop souvent entachée d'affairisme, génératrice de scandales inadmissibles.

LES FRANÇAIS SONT MÉCONTENTS

Ils ont raison de ne plus accepter :

- La hausse excessive des prix
- L'Injustice de certains salaires encore inférieurs à 1000 francs par mois
- Les abus d'une fiscalité injuste
- L'aggravation des inégalités sociales, récemment reconnue par le Président de la République
- L'indigne médiocrité des allocations pour la vieillesse
- L'impossibilité d'obtenir une retraite décente à 60 ans
- Le gaspillage de l'argent public en dépenses stériles ou de prestige
- L'insuffisance, en nombre et en qualité, des équipements collectifs, dont dépend la qualité de la vie (logements sociaux, écoles, hôpitaux, transports en commun, téléphone, lutte contre la pollution, etc...)
- Les contraintes d'une bureaucratie étatique qui entrave l'initiative et freine l'investissement.
- L'incompréhension par l'Etat du rôle des travailleurs indépendants (petits commerçants, artisans, exploitants agricoles) traditionnellement attachés à l'ordre et contraints à la contestation pour se faire entendre.

ALORS IL FAUT CHANGER

Le changement que nous proposons doit se faire dans l'ordre, dans le respect des institutions de la Ve République, par des réformes profondes. Mais il doit intervenir maintenant. Sinon, il faut redouter, après le mécontentement, le bouleversement.

Pour changer, on ne peut compter sur l'U. D. R., qui a la responsabilité de la situation. Qui peut croire qu'elle ferait demain ce qu'elle a été incapable de réaliser depuis tant d'années ?

On ne peut compter non plus sur les solutions proposées par le Parti Communiste. Nous les combattons. Le prétendu programme commun de la Gauche n'est qu'une étape vers le collectivisme étatique, destructeur des libertés. Il conduirait à la dévaluation, à l'inflation et finalement au chômage, c'est-à-dire au contraire du bonheur qu'il promet.

En votant massivement pour nous dès le premier tour accordez-moi, avec votre confiance, **l'autorité** dont j'ai besoin.

Comme Maire de Rouen et Président du Syndicat de notre Agglomération, je crois avoir prouvé que mon rôle est **d'obtenir des résultats.**

Comme homme politique, je n'ai jamais changé d'opinion

Je ne me rallierai jamais à l'actuelle majorité qui sera demain une minorité pour combler ses vides et lui permettre de poursuivre la politique que j'ai constamment dènoncée.
Personne n'en doute.

Je ne soutiendrai qu'un gouvernement de réformes.

Si, comme je l'espère le Président de la République, tire après les élections, la leçon de l'échec de la majorité sortante et nomme un gouvernement réformateur, mon appui sera demain aussi ferme que le fut mon opposition aux erreurs d'hier.

Ni continuation avec l'U. D. R., **ni révolution** avec le parti communiste, **mais l'évolution** par les réformes, telle est la voie du salut.

Seule, elle offre à la France **la chance du changement dans le calme.**

Jean LECANUET

Maire de Rouen
Conseiller Général

suppléant : **Docteur DAMAMME**

Maire de Darnétal
Conseiller Général

Candidat du Mouvement Réformateur - Centre Démocrate

Imp. Piéplu-Rouen

VU, le Candidat